



ARTETMARGES.BE
INFO@ARTETMARGES.BE
T +32 2 533 94 90

ART
ET
MARGES

E CŒUR AU VENTRE



MUSEE
MUSEUM



R 1 B
U 0 R
E 0 O
0 X
H A L
A U T E L
E S
3
1
4

13.02 – 07.06.2020

DOSSIER DE PRESSE

- COMMUNIQUÉ DE PRESSE, p. 3
- LE ART ET MARGES MUSÉE, p. 4
- INTRODUCTION À L'EXPOSITION, p. 7
- LES ARTISTES, p. 8
- LE CATALOGUE DE L'EXPOSITION, p. 10
- ENTRETIEN AVEC LES COLLECTIONNEURS, p. 11
- ARTISTES COUP DE COEUR, p. 13
- LA COLLECTION PERMANENTE, p. 18
- LE PROGRAMME D'ACTIVITÉS, p. 18
- CONTACTS, p. 18



EXPO

Le Coeur au ventre

du 13 février au 7 juin 2020

vendredi 14 février de 18h à 21h Vernissage en présence des collectionneurs Marion et L. Oster

Collectionneurs passionnés, découvreurs de talents, gale-ristes au grand cœur, Marion et L. Oster vivent au milieu d'un fascinant débordement brut et expressionniste. "Le Coeur au ventre" invite à une immersion inédite dans l'univers de ces collectionneurs discrets, se proposant de recréer leur lieu de vie, une demeure aux mille habitants...

Liés par l'amour pour les oeuvres et les artistes qu'ils défendent, Marion et L. Oster se sont confiés sur leur collection dans un entretien qui paraîtra dans le **catalogue** richement illustré de l'exposition. (22x22cm, 72 pages, 31 photos, FR/NL)

Pourquoi cette expo ?

C'est la **première fois** qu'une si grande partie de cette collection privée est montrée au public

La scénographie propose une **expérience immersive** unique au visiteur entre installation et oeuvre d'art totale

La **force expressive et magique** qui émane des oeuvres de cette collection est sans pareil

Une **oeuvre inédite** sera créée in situ par l'artiste Caroline Dahyot

Autour de l'expo :

Mercredi 26.02 : Atelier en famille

Samedi 14.03 : Museum Night Fever
Magie noire et Arts divinatoires !

Samedi 21.03 : Marolles Ma Diversité
Visite guidée par les voisins du musée

Samedi 25.04 : Erfgoeddag
Atelier de monotype en famille

Mais aussi : un Speeddating, une visite guidée par les collectionneurs et le festival MultiO (en collaboration avec le Centre culture! Jacques Franck). Stay tuned!

Contacts presse

Sarah Kokot 02 533 94 96 sarah.kokot@artetmarges.be
Sybille Iweins 02 538 90 08 sybille.iweins@agencecinna.be

Coordonnées, accès et tarifs

314, rue Haute – 1000 Bruxelles
Tél : +32 (0)2/533.94.90 – Fax : +32 (0)2/533.94.98

Prix d'entrée : 4 euros / 2 euros (enfants, étudiants, groupes de min. 10 pers., pensionnés) / 1,25 euros (article 27) / gratuit (- 6 ans, amis du Art & marges musée, 1er dimanche du mois). Ouvert du mardi au dimanche de 11h à 18h.

En métro : 2 et 6 (Porte de Hal) / En bus : 27, 48 (Hôpital Saint-Pierre) ; 123, 136, 137, 365a, W (Porte de Hal) / En tram : 3, 4, 51 (Porte de Hal) / En train : Gare Bruxelles-Midi.

Plus d'infos et les offres de visites guidées/animations :

<http://artetmarges.be/fr/activ.html>
Réservation : 02 533 94 90 / info@artetmarges.be



LE ART ET MARGES MUSEE

Situé au cœur de Bruxelles, le Art et marges musée, musée d'art outsider, questionne l'art et ses frontières. Sa collection s'est constituée dès le milieu des années 80 auprès d'artistes autodidactes, d'ateliers artistiques pour personnes porteuses d'un handicap mental ou en milieu psychiatrique. Elle se compose aujourd'hui de plus de 3500 œuvres internationales produites en dehors des sentiers fréquentés de l'art. Ses expositions temporaires, au rythme de trois par an, mêlent artistes de part et d'autre de la marge, questionnant les frontières de l'art et sa définition-même.

Le Art et marges musée se situe dans la lignée de l'Art Brut, concept développé au milieu du XXe siècle par le peintre français Jean Dubuffet (1901-1985), qui s'était mis à collectionner des œuvres de patients dans des hôpitaux psychiatriques et qui y identifiait une forme d'authenticité et de nécessité qu'il ne trouvait pas dans ce qu'il appelait l'art «culturel».

Le Art et marges musée ne se limite toutefois pas à ce que Dubuffet a choisi de nommer en tant que tel. Jean Dubuffet a créé l'Art Brut, l'a défini, mais surtout a défendu, de son vivant, quiconque d'utiliser ce terme pour parler d'autre chose que de sa collection à lui (aujourd'hui visible à Lausanne, Musée « La Collection de l'Art Brut »). Il ne reconnaissait par exemple pas dans l'Art Brut les œuvres nées dans le contexte d'ateliers artistiques, que ce soit dans le secteur de la santé mentale ou du handicap mental. Et c'est en ces termes qu'il répond en 1984 à Françoise Henrion, fondatrice d'Art en marge (qui deviendrait plus tard le Art et marges musée). Il s'agit alors d'un Centre de Recherche et de Diffusion dédié aux œuvres qui se situent en dehors du circuit artistique habituel, des œuvres d'autodidactes donc, mais également des œuvres issues d'ateliers artistiques pour personnes porteuses d'un handicap mental ou dans le secteur de la psychiatrie. Peu à peu, l'association s'est rattachée davantage au terme « art outsider », qui était au départ la traduction anglaise d'Art Brut, mais qui a au fil du temps pu englober plus librement des expressions artistiques « en dehors » des sentiers fréquentés de l'art.

À partir de 1986, Art en marge dispose d'un lieu d'exposition et fonctionne comme une galerie, à but non lucratif. Au fil des expositions, la collection grandit ; ce qui justifie que le statut du lieu soit modifié et devienne un musée. Le art & marges musée est inauguré en décembre 2009. Le changement de nom se justifie par la volonté d'ouverture du lieu. Montrer des œuvres marginales par rapport au milieu de l'art, découlant souvent de la marginalité de son créateur,

mais avec une volonté d'inclusion et de dialogue avec des artistes que l'on pourrait nommer « insiders ». Ce lieu ne définit pas la marge mais la questionne et ce faisant questionne la définition même de l'art.

Emergent facilement au contact de ces œuvres des réflexions comme celle-ci, parmi d'autres : Une œuvre qui naît sans intention de créer une œuvre d'art... Peut-elle être considérée en tant que telle ?

Les œuvres qui sont montrées sont nées de partages en atelier, autant que de l'intimité la plus totale. Souvent elles entretiennent un lien très proche avec la vie du créateur, souvent elles se produisent de façon spontanée, sans intellectualisation, souvent elles parlent de façon très directe aux spectateurs. Jamais, elles ne se soumettent à des règles, même quand elles tentent de s'y conformer. Le Art et marges musée est un espace où la création est une pépite remontée de la confidentialité de son lieu de création, un espace où la création est plus que jamais associée à l'idée de liberté.

Le Art et marges musée, après plus de 30 ans d'existence (9 en tant que musée) connaît encore une certaine confidentialité. Entretien par sa taille, son invisibilité dans le bâtiment qu'elle occupe et sa taille restreinte, sans doute. Cette dernière caractéristique semble toutefois pouvoir être considérée comme une force. Il ne s'agit pas d'un lieu impressionnant, le visiteur est mis à l'aise, le contact avec le personnel du musée se fait très facilement, le dialogue a toute sa place. Museum Night Fever, Nocturnes des musées bruxellois, Place aux enfants, Visites scolaires, familiales, Tables rondes, Performances, Rencontre avec les artistes... Le Art et marges musée est un musée vivant, au rythme des activités qui y prennent place.

Le Art et marges musée accorde une grande importance à satisfaire les jeunes comme les moins jeunes. Des activités destinées aux enfants sont régulièrement proposées au musée afin d'expliquer de manière ludique les différentes œuvres exposées. De plus, des événements tels que des conférences sont organisés en lien avec les expositions présentées.





LE CŒUR AU VENTRE, INTRODUCTION A L'EXPOSITION

« Le Cœur au ventre », c'est l'exposition (d'une partie) de la collection d'un couple, Marion et L. Oster. Ils se rencontrent par leur passion commune pour l'art qui sort des sentiers battus. Elle est alors galeriste à Paris, il est à la recherche de représentations du Christ en croix. De leur union, découle le rassemblement de leurs collections et c'est entourés de mille objets qu'ils vivent quotidiennement. L'exposition a pour volonté de recréer cet univers domestique peu commun.

Mêlant des objets d'art vaudou, haïtien, africain, populaire, naïf, religieux, brut, singulier, cette collection extraordinaire forme un tout mouvant, vivant. Chaque nouvelle acquisition provoque une onde de déplacement et de réagencement, régulièrement les œuvres changent de place parce que la lumière de ce côté-là est plus appropriée, parce que les formes de celle-ci sont magnifiées par celle-là... Continuellement, l'ensemble oscille et palpite. Le Art et marges musée vous en offre ici un instantané.

Les œuvres sont choyées et aimées comme des enfants, chacune a son histoire, celle de la trouvaille, du coup de cœur et de l'attachement. Le fil rouge qui préside au choix des œuvres, c'est le chamboulement, le bouleversement qu'une œuvre fait ressentir, « tout à coup », dit-il, « je me sens vrai », « l'art me rappelle à cette sorte d'émotion un peu forte, tribale, primale [...] c'est ce que je recherche dans l'art ». Aussi, les artistes représentés dans la collection partagent une expérience commune dans la singularité de leur rapport à la création, il n'y a pas pour eux de distinction entre « l'acte de création d'une part et l'acte de vie d'autre part, tout cela est complètement imbriqué et c'est ce qu'on aime »

La collection brouille les hiérarchies, les catégories, les époques et les sociétés, elle fait naître des symétries étonnantes entre des œuvres d'art sacré et d'art contemporain, entre des productions populaires et des sculptures ethnographiques ou d'Art Brut. Comme si elle révélait un lien invisible et magique qui nous lie, humains, dans la création.

LES ARTISTES

A.C.M, Abadne, Adam Sabhan, Aïni Philippe, Albasser Pierre, Amar Paul, Amourette Pierre, Angskasapura Noviadi, Armstrong Zebedee, Aspar Claudine, Avril Armand, Azema Philippe, Babahoum, Badia, Barbarit Béatrice, Barbe-Hatuel Nicole, Barrameda, Baudelere Karl, Bauman Manuel, Beaver Larry, Ben Ali, Berquin Patricia, Birobent Martine, Blot Olivier, Bosco Giovanni, Branciard Jean, Brunet Guy, Burland Francois, Cadore Delphine, Cahoreau Gustave, Calvo Jesus Sosa, Carré Line, Cerredo Fabian, Chabaud Louis, Chanut Danielle-Marie, Chauvet François, Chawan Katchinath, Chesne Jean-Michel, Chichollini David, Chomette Virginie, Cluzel Nicolas, Comte Robin, Cooper Ronald, Corentin Sylvain, Dahyot Caroline, D'antuono Barbara, De Sagazan Olivier, Demelis Eric, Dereux Philippe, Dominici Véronique, Doñate Pepe, Doué Eric, Dubréus Lhérisson, Duclos Hélène, Dugnoille Myla, Duprilot Hubert, Dupuy Guy, El Syrio Josvedi, Evaristo, Fillaudeau Noël, Finster Howard, Fleury Yves-Jules, Gallieni Jill, Gillet Lionel, Glamocak Zlatko, Golz Michael, Gordon Ted, Gougelin Eric, Goulet Marie-Thérèse, Goux Claudine, Greiner Thierry, Grunenwaldt Martha, Hinojosa Aaron, Huré Elodie, Hofer Josef, Ikizek, Jaber, Jacqui Danielle, Jagiello George, Jakobowicz Marie, Jorgensen Hans, Joss, Kapela Paulo, Knopf Solange, Koczÿ Rosemarie, Kurhajec Joseph, La Pinturitas, Labrie Karine, Lacoste Alain, Lagnieu Hélène, Lallement Amélie, Lambert Thierry, Laure Isabelle, Laurent Henri, Laurent Joël, Le Carré-Galimard Simone, Liberman Cirlène, Lippstreu Alexis, Manca Bonaria, Marie Florence, Mariette, Manero Gilles, Margot Margot, Marshall Francis, Marte Daldo, Mecalco David, Michaels Damian, Mister Imagination, Monchatre François, Mond Mina, Montpied Bruno, Morel Marie, Mustafa, Nadau Jean-Pierre, Nedjar Michel, Nitkowski Stani, Obata Masao, Oster Marion, Palmer Andrei, Park Chong-Ran, Patba58, Pelligand Bernard, Pelosi Marilena, Philippi Jean-Christophe, Pietquin Dimitri, Pietri Josselin, Pignat Armande, Plaza Amadeo, Plhy Lubos, Podesta Giovanni Battista, Postic Evelyne, Proctor Mary, Raák, Rey Robert, Rieux Jean-Francois, Rigal Antoine, Robert Yvonne, Robertson Royal, Robillard André, Rosset Jean, Ruzena, Saban Ody, Sablon Françoise, Sanders Jim, Schwanse Petra, Sendrey Gérard, Sesow Matt, Sharlhorne Welmon, St John Christopher, Staelens Ghyslaine Et Sylvain, Stroff Denis, Tanjung Ni, Tirilly Jean, Turlonias Jean, Ughetto Henri, Ursin Catherine, Valois Marie-Françoise, Van Acker Jacqueline, Vigneau Monique, Vinsard Marcel, Vladimir, Webster Dereck, Zanon Juliette.



LE CŒUR AU VENTRE, LE CATALOGUE DE L'EXPOSITION

Le couple Oster s'est confié à propos de sa collection dans un entretien reproduit dans le catalogue richement illustré de l'exposition. (22x22cm, 72 pages, 31 photos, FR/NL). Les très belles photographies d'Annabel Sougné ont été prises dans l'appartement lyonnais du couple, qu'ils ont aujourd'hui quitté et dont une grande partie des objets sont à retrouver dans l'exposition « Le Cœur au ventre ».



28

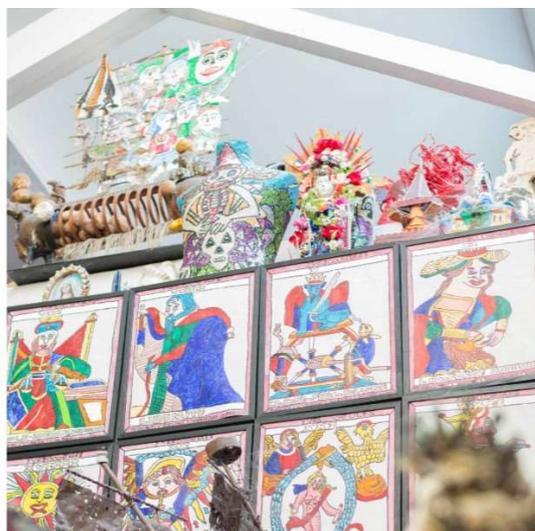
fait pas beaucoup d'illusions là-dessus. Ça nous permettrait de gagner quelques années mais le résultat serait le même. (rires)

M Oui, je pense. Moi, ça me va très bien, parce que je suis une artiste accumulative et je n'aime pas le vide. Donc il faut que je remplisse. Et c'est vrai qu'au quotidien, ça ne me dérange pas vraiment. Mais les moments où il faut faire la poussière, c'est vrai que ça prend énormément de temps. Mais ça me va bien, quelque part. Il y a des coins que j'organise comme une de mes boîtes, par exemple.

T **Tout à fait, c'est ce que j'allais dire. Les boîtes de Marion.**

Et je vois que Ludo me rejoint, par nécessité, par moments.
M Une accumulation d'objets se fait. Et on finit par être envahis par nos bibelots. Mais c'est un chaos.

1. Marion Oster est elle-même une artiste. Ces œuvres sont réalisées à partir de déchets et de matériaux trouvés dans les poubelles, les courses et les ventes de brocante. Elles sont réalisées en collaboration avec des artistes professionnels, qui leur ont permis de passer de la pratique à la profession.



ENTRETIEN AVEC LES COLLECTIONNEURS, EXTRAITS

Lors d'une rencontre en 2018, le couple Oster nous a généreusement ouvert les portes de son immense cabinet de curiosité, et a répondu aux questions de Tatiana Veress (directrice du Art et marges musée) en vue de cette exposition immersive au cœur d'un univers singulier, tantôt amusant, inquiétant, et assurément extraordinaire.

L On me pose souvent la question de l'origine. Je sais clairement que ce n'était pas l'art brut. Ça vient plutôt d'une découverte de l'art par l'expression, l'émotion et les images fortes de l'art religieux. Je n'ai pas du tout été exposé à l'art par mon éducation, par mes parents. On allait au musée, mais pas plus que ça. Donc, ma première rencontre avec l'art, c'est le Christ, la figure de la croix, qui est d'ailleurs assez présente dans ma collection, et aussi la Vierge. C'est d'abord passé par l'expression, par l'émotion, par le sentiment de se sentir chamboulé par une œuvre. Et c'est vraiment ça, le fil conducteur. Ça a démarré d'abord par les images fortes, donc l'expressionnisme. Il n'y a pas plus fort que le Christ sur la croix. Je crois que la toute première œuvre que j'ai eue c'était simplement une photo d'une reproduction d'un Christ ou d'une tête souffrante d'un sculpteur qui s'appelle Jean Roulland. Ensuite, j'ai découvert Soutine, et bien d'autres.

M Et ton saint !

L Et puis, un saint, oui ! La toute première sculpture que j'ai eue, c'est un Saint Bernard de Clairvaux en plâtre. Et puis après, je crois que j'ai vu une exposition de Louis Pons, très tôt à l'Arsenal (Metz), qui m'a beaucoup impacté. Et puis, petit à petit, par l'intermédiaire de l'expressionnisme, j'ai toujours été à la recherche de cette émotion. Pour moi, l'art doit vraiment faire résonner avec l'âme ou l'humanité. Chacun peut appeler ça comme il veut. J'aime être chamboulé parce qu'alors je me sens vrai. Je suis quelqu'un qui peut se protéger, qui aime aussi parfois contrôler les choses, mais l'art rappelle à cette sorte d'émotion un peu forte, tribale, primale. Et ça, fondamentalement, c'est ce que je recherche dans l'art.

T Et toi, Marion ?

M Moi, c'est le dialogue, l'échange, qui m'intéresse dans les œuvres. Et l'échange avec les artistes.

T Tu peux raconter aussi comment tu en es arrivée à l'art brut, et à ta propre production artistique ?

M Progressivement. Moi, j'ai commencé mon initiation très jeune dans les brocantes, avec le goût de la collection.

T Tu as toujours créé, aussi.

M Oui, j'ai toujours créé. Les brocantes et les petites antiquités m'ont permis de voir des objets qui m'ont touchée et qui ont développé chez moi une envie de création. Pour certains objets, je ne voyais que les lignes, par exemple, ou la dispersion de la lumière dessus. J'étais fascinée. L'objet en lui-même m'importait peu, il était souvent classique. Et puis, progressivement, mes goûts se sont affinés. Et j'étais très versée dans l'expressionnisme, déjà dans mon travail. Mais ça ne correspondait pas à ma personnalité profonde et je me suis du coup orientée vers quelque chose de moins violent et de plus complexe. Je l'aimais chez les autres, d'où ma collection expressionniste. Ensuite, je me suis intéressée à l'art singulier. Et ensuite, à l'art brut. Puis après, avec Ludovic, je me suis réellement beaucoup plus initiée dans cet art brut. J'aimais aussi l'art populaire, ça me parlait, mais progressivement.

[...]

T Après Paris, vous avez déménagé à Lyon et tu y as ouvert ta galerie qui s'appelle « Le cœur au ventre ». Comment vous est venue l'idée du nom ?

L C'est moi qui ai trouvé le nom. En fait, tout est dit dans « le cœur au ventre ». Le cœur, parce que forcément il y a beaucoup d'amour entre nous, entre les œuvres. Les œuvres sont vraiment pour nous des compagnons de vie, ce sont des aides à vivre avec une relation forte. Ça pourrait choquer quelques-uns mais, pour moi, les œuvres ne sont pas loin d'être des personnes. Je peux leur parler, les toucher, les sentir en tant que telles. Et puis le ventre, ça rappelle ce que je disais avant, parce qu'il y a ce besoin qui est une sorte de besoin vital. C'est-à-dire que les créateurs ont cette relation-là avec leur création. Il n'y a pas l'acte de création d'une part et l'acte de vie d'autre part, tout cela est complètement imbriqué et c'est ce qu'on aime. C'est pour ça qu'on aime l'art brut. Et c'est ce que nous vivons aussi en tant que collectionneurs, puisque l'art est complètement imbriqué dans notre vie. En plus, comme nous le faisons à deux, c'est encore plus fort que ça. Voilà, donc le cœur au ventre, c'était ça, l'amour, les tripes au sens énergie fondatrice première. Ce n'est pas surprenant non plus qu'on aime l'art populaire, l'art vaudou, l'art haïtien. Il y a toujours de cette force, un peu magique. Il y a une dimension magique dans l'art, comme il y a une dimension magique dans l'amour.

T Une magie qui, dans votre cas, fait se rencontrer deux collections...

M Et on s'est rendu compte qu'on était bien en résonance ! Puisqu'on s'est quand même retrouvés avec des œuvres des mêmes artistes à la maison.

QUELQUES ŒUVRES ET ARTISTES COUP DE CŒUR



ACM
France, 1951

Il s'appelle Auguste Marié. Son épouse se nomme Corinne, son nom d'artiste sera A(lfred) C(orinne) M(arié). C'est dire l'importance de son épouse pour lui ! C'est elle qui le raccroche à la vie à un moment où celle-ci ne l'intéresse plus vraiment et c'est l'art qui l'y cramponne encore plus vigoureusement. Pas l'art des académies. Auguste Marié est passé par là ! Et il a tout brûlé une fois sorti de l'école. Des années plus tard (dans les années 90), ACM se met à la création d'architectures ambitieuses et complexes. Des architectures miniatures... mais pour lesquelles on est pourtant tellement tenté d'utiliser l'adjectif de « monumental ». Il utilise des matériaux de récupération, il les oxyde, les passe à l'acide, les transforme jusqu'à les rendre indistincts, il les agglomère en une nouvelle famille de matériaux. Celui de... Ses villes ? Châteaux ? Immeubles ? Centrales d'épuration ? Ce sera ce que l'on veut ! L'artiste ne s'exprime pas sur ce qu'il fait. C'est sa femme qui fait le relai entre lui et « le monde de l'art ». Si ça ne tenait qu'à lui, ses œuvres n'auraient jamais été exposées. Elles font aujourd'hui partie de nombreuses et prestigieuses collections publiques et privées dans le secteur de l'art brut.



Caroline Dahyot, réalise une œuvre in situ
France, 1968

L'artiste Caroline Dahyot a été invitée par le Art et marges musée pour transformer une de ses salles en un refuge extraordinaire, une grotte, une cabane, une cachette pour se mettre à l'abri du monde extérieur. L'artiste n'en est pas à son coup d'essai. La Villa Verveine, sa maison à Ault, dans le département de la Somme, atteste de son habilité à créer une œuvre d'art total. Son habitation, la façade comprise, est recouverte du sol au plafond. Passé la porte, on découvre un foisonnement étourdissant de créations et de messages sous les formes les plus diverses : peintures, mosaïques, dessins, sculptures et assemblages. Chacune de ses créations doivent servir un seul but, celui de protéger ceux qu'elle aime. Affectée aussi par l'actualité, elle convoque dans ses représentations des épisodes qui l'ont marquée ou choquée.



Yves-Jules Fleuri
France, 1960

Ces grandes cartes de tarot sont celles de l'artiste Yves-Jules. Magicien à ses heures, il participe, lors de vernissages d'exposition ou lors de soirées diverses, à des démonstrations de son talent d'illusionniste. Boulimique de travail, il réalise intuitivement ou sur commande un nombre étonnant de portraits relatifs aux familles royales et présidentielles du monde entier. De couches d'acrylique sur supports variés tels que le papier, le bois, le plastique ou la toile, il déploie sa vision d'un monde du prestige si fascinant et la rend accessible aux yeux de chacun. Conscientieux, Yves décortique et interprète, à la loupe, chaque détail des photos qui lui servent de modèles et les agrandit sur la toile. Le langage des couleurs fait le reste. Une minutieuse et vive mise en lumière de chaque élément, au préalable dessiné d'un sertis noir épais, qui rend si personnel et reconnaissable le style de l'artiste. Yves-Jules fréquente l'atelier Campagn'art du Centre Reine Fabiola, Neufvilles (Belgique).



Jacqueline Van Acker
Belgique, 1956

Jacqueline ne s'exprime pas volontiers à propos de ses œuvres. Ses actions, ses œuvres, le font pour elle. Les œuvres de Jacqueline, c'est de la dentelle. De la dentelle qui pique, qui rouille et donne le tétanos. Un ouvrage ciselé par le plein et le vide. Du vide, comme un terrain dépeuplé laissé à la projection de nos angoisses. De l'espace, dans ses cathédrales de fer et de nickel, pour laisser flotter l'écho des révoltes qu'elle hurle en silence. Jacqueline s'insurge contre une société injuste, inégalitaire, contre un système qui enferme chacun dans sa condition. Et ainsi qu'elle lui donne la forme de pièges, c'est cet ennemi invisible qui est mis en cage. Le structurant, elle peut mieux lui faire face, droite et puissante, à l'image des vierges de ferrailles qu'elle fait naître de l'organisation de petits morceaux de chaos. C'est d'un même élan que Jacqueline apporte son aide aux plus démunis et s'adonne à ses créations, y installant d'ailleurs des petits lits pour les réfugiés... Jacqueline vit et crée à Bruxelles.



Michel Nedjar
France, 1947

L'homme aux poupées ! Il dessine aussi, par série souvent, à l'instinct toujours, mais c'est indéniablement sa création de poupées qui marque le plus son œuvre. Elles sont confectionnées avec des tissus semblables à ceux que Nedjar a vendus avec sa grand-mère au marché aux puces de Clignancourt. Ces vieux tissus – "Schmatess" comme sa grand-mère le disait en langue Yiddish – emportent la faveur de l'artiste sur les belles étoffes de l'atelier de tailleur de son père. Les poupées prennent tout d'abord forme à partir de poupées traditionnelles et se métamorphosent peu à peu en des corps torturés à l'aspect carbonisé. L'artiste exorcise ainsi les images qui l'obsèdent, celles de l'horreur des camps de concentration. Une horreur qui marqua sa famille mais qu'il ne découvre qu'en 1960 à travers les images du film d'Alain Resnais, « Nuit et brouillard ». Plus tard, les poupées se font multicolores. Elles ne sont plus transformées par la teinture ou par la boue, mais arborent des "cicatrices" qui leur parcourent un corps bourré d'objets. On devine poindre ici une théière, là une chaussure de poupée... Elles portent une histoire, celle de leur auteur, celle des jadis propriétaires des étoffes ou objets, elles sont universelles.



Marion Oster, collectionneuse, est elle-même artiste
Niger, 1960

De son enfance en Afrique, de son intérêt pour les civilisations extra européennes, elle nous transmet tout un univers de magie rituelle. La féerie et l'émerveillement naissent du kitsch et du dérisoire, par le talent de l'assemblage. On garde du religieux le sacré, celui qui transcende, qui donne valeur. Le travail minutieux et patient aboutit sur des créations d'une grande liberté qui nous emmènent au cœur de folklores et traditions réinventées. Avec sa collection, elle rassemble les œuvres d'artistes avec lesquels elle partage une sensibilité commune, de l'art brut à l'art singulier en passant par l'art populaire. Elle a par ailleurs défendu le travail de ces créateurs dans deux galeries qu'elle a tenu « le cœur au ventre » (nom de sa deuxième galerie) à Paris puis à Lyon.



Luboš Plný
République tchèque, 1961

Luboš Plný se passionne dès l'enfance pour le dessin mais aussi pour l'anatomie, les corps morts et les autopsies. Au cours d'une visite médicale durant son service militaire, on lui détecte des troubles psychiques qui le conduisent dans un service psychiatrique et le poussent à étudier la littérature médicale et psychiatrique. Instable professionnellement, il rêve de devenir étudiant à l'Académie des beaux-arts de Prague. Il y travaille comme modèle depuis 1989 et reçoit du recteur le titre de « modèle académique » en 2002. Il signe alors ses dessins à l'aide d'un tampon qu'il s'est lui-même fabriqué : « Luboš Plný, modèle académique ». Inlassablement, il explore le corps via des coupes anatomiques aux multiples points de vue auxquelles il incorpore des matières organiques. Il inscrit chacun de ses dessins dans le temps, y portant la date et l'heure de son commencement et de son achèvement.



Bouteilles de la Passion
France

Objets de dévotion populaire, ces bouteilles étaient confectionnées par des marins, militaires ou prisonniers de guerre pendant leur temps libre. Toujours anonymes, elles étaient réalisées pour soi, placées dans un lieu de culte en tant qu'ex-voto, comme souvenir, comme cadeau ou encore pour être vendues. On y trouve toujours une Croix et souvent une échelle, mais parfois on peut y retrouver jusqu'à 46 pièces différentes toutes en relation avec la Passion du Christ !



LA COLLECTION PERMANENTE

Le « Cœur au ventre » occupera principalement le rez-de-chaussée du Art et marges musée, l'étage faisant place à une sélection d'artistes de notre collection permanente.

Avec : Inès Andouche, Jan Bedinsky, Georges Cauchy, Aloïse Corbaz, Caroline Dahyot, François De Jonge, Isabelle Denayer, Johan Geenens, Madge Gill, Martha Grunenwaldt, David Houis, Anne N'Dayiziga, Jean-Marie Mortier, André Prues, Nouzha Serroukh, Anny Servais, Jacques Trovic, André Wostijn.

UN PROGRAMME D'ACTIVITES

AVEC LE CŒUR PLUS GROS QUE LE VENTRE !

Jeudi 14.02 Vernissage sous le signe de l'amour !

Mercredi 26.02 Atelier en famille

Samedi 14.03 Museum Night Fever, magie noire et arts divinatoires !

Samedi 21.03 Marolles Ma Diversité, visite guidée par les voisins du musée

Samedi 25.04 Erfgoeddag, atelier de monotype en famille

Dimanche 17.05 Visite guidée par les collectionneurs

Mais aussi un Speeddating et le festival MultiO (en collaboration avec le Centre culturel Jacques Franck). Stay tuned!

CONTACTS

Art et marges musée

rue Haute 314

1000 Bruxelles

+32 (0) 2 533 94 90

info@artetmarges.be

www.artetmarges.be

Sarah Kokot, chargée de communication

sarah.kokot@artetmarges.be

+32 (0) 2 533 94 96

Sybille Iweins, attachée de presse

sybilleiweins@gmail.com

+32 (0) 2 538 90 08

Photos © Annabel Sougné

excepté Caroline Dahyot : capture vidéo © Gérard Rauwel